



Maraîchage

N°13
22/07/2020

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :
Geoffrey MONNET - CDA86
Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord NA N°X du JJ/MM/2020 »



Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- L'élévation actuelle des températures, l'annonce d'une baisse prochaine confirment le schéma de conditions climatiques peu stables cette année. Ces conditions sont peu favorables aux cultures. On note la présence de divers désordres physiologiques.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : sauf exception, avec la mise en place de la confusion sexuelle, on enregistre de faibles piégeages cette année. Malgré-tout, sur quelques sites, on note la présence de mines en culture.
- **Botrytis, mildiou** : l'alternance de conditions fraîches et chaudes et de conditions sèches et humides, conduit à la présence simultanée de symptômes de botrytis et de mildiou.
- **Pucerons** : comme pour de nombreuses autres cultures, les pucerons sont présents à une période où leur pression diminue habituellement.
- **Acariose bronzée** : cette problématique semble en progression.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : on note peu de captures (diapause estivale probable).
- **Septoriose** : selon le modèle, pour des plantations de céleri de début avril, les sorties de tâches du 4^{ème} cycle sont effectives en Charente. Le risque est moindre sur les autres postes calculés.

Alliacées

- **Mouche mineuse** : mise en place du réseau de suivi sur ciboulette.
- **Teigne du poireau** : pas de capture (sur uniquement 2 sites relevés).

Panier de légumes (choux, aubergine, courgette, concombre...)

- **Pucerons** : la pression exercée par les pucerons a été précoce et reste forte (situation inhabituelle).
- **Punaies** : sur certains secteurs, la présence de *Lygus* et de *Nezara viridula* occasionne des dégâts. Les populations sont en progression.
- **Doryphores** : suite aux pontes et aux éclosions, les larves engendrent des défoliations sur pomme de terre et sur aubergine.
- **Altises** : très présentes en production de choux.
- **Désordres physiologiques, divers dégâts en cultures**

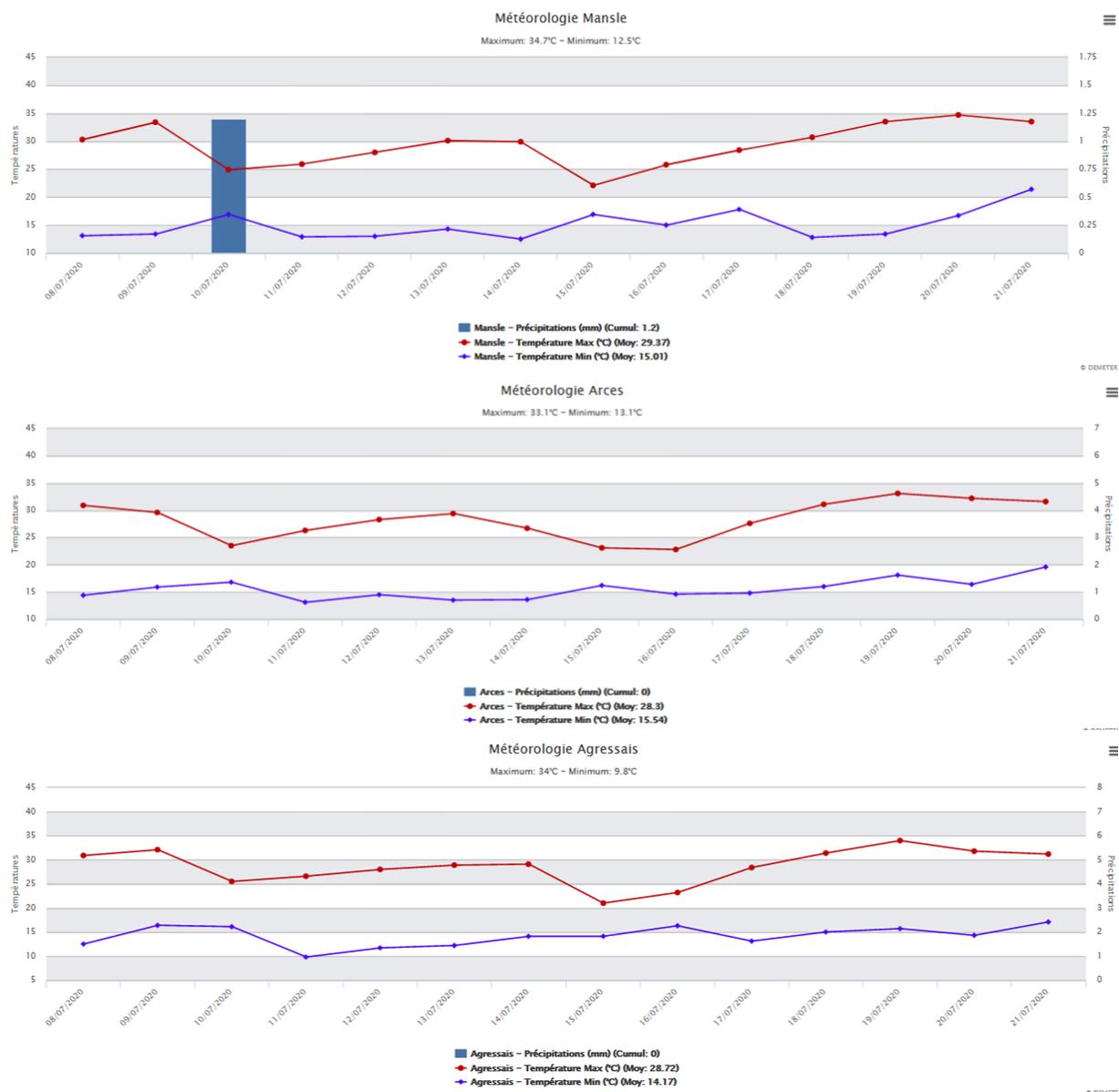
Note abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison

Une plante à surveiller : l'Ambrosie

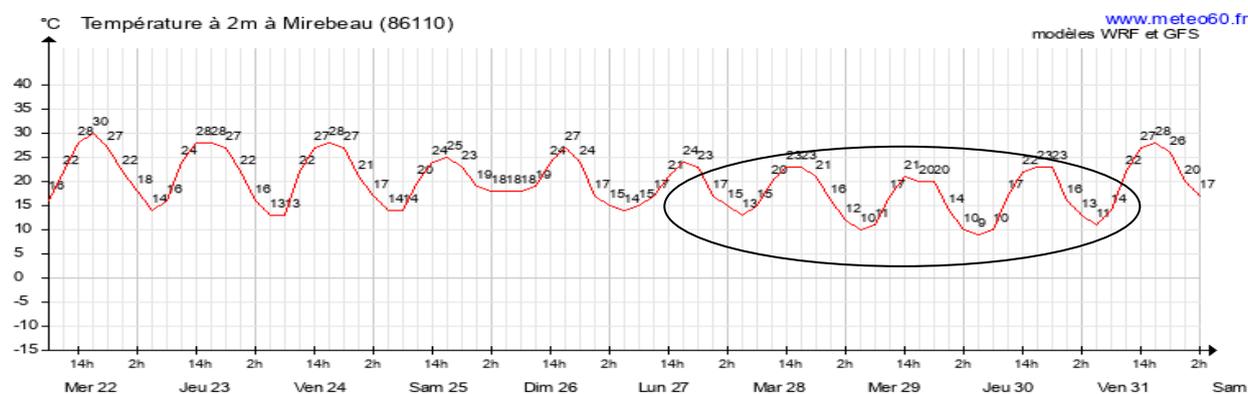
Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale en maraîchage diversifié

Relevés météorologiques pour 3 secteurs du nord Nouvelle-Aquitaine :



Exemple de prévision pour le Poitou :



Depuis une semaine, on note une élévation des températures et l'absence de précipitations. La question des à-coups de températures se pose toujours avec la prévision d'un abaissement des températures à partir du 27 juillet. Car, depuis le début de campagne, ces alternances de périodes chaudes et de périodes froides conduisent à des fragilités de plantes et à la présence de problématiques variées : désordres physiologiques, champignons et insectes (notamment les pucerons avec une installation tardive des auxiliaires). On note également des allongements de cycles, des difficultés d'obtention de maturité...

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. Ces dernières années, les surfaces sont en nette augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées (avec plusieurs structures de 2 à 3 hectares).

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

En 2019, en plus d'autres territoires où elle est déjà présente depuis plusieurs années, *Tuta absoluta* a occasionné d'importants dégâts en Vienne (introduction par les plants).

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin).

Rectificatif du précédent bulletin : le site n°1 de l'Île d'Oléron (piégeage la semaine passée) n'utilise pas cette année le dispositif de confusion sexuelle. En Vienne, à proximité de Loudun, sur un site sans confusion sexuelle, un insecte a été capturé (sur un secteur réputé indemne).

Mais globalement, en comparaison aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont très bas. Cependant, on note la présence (à un niveau généralement faible) de mines sur feuilles, parfois sur fruits.



Mines sur feuilles

(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86)

Confirmation que pour cette campagne, pour de nombreux sites, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) semble fortement limiter les populations de ce ravageur sans pour autant proscrire totalement les dégâts.

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine														
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1-1		0	0	0	2	0	3	0	1	1	3	4	6	31	
1-2						1	0	0	3	2	3	0	1	4	
2	0	2	2	1	0	17	12	18	3	4	7	0	0	0	
3-1	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0
3-2						0		0	0	0	0	0	0	0	0
4-1				0	1	0	0	0							
4-2					0	0	0	0							
5				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10				0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11				0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0
12-1					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12-2					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13						0	0	0	0		0	0			
14-1						0	0	142	78	7		0			
14-2									0	0		0			
15-1												0	0	0	0
15-2												0	0	0	0
16												0	0	0	0

Évaluation du risque : ce ravageur est peu présent cette année. La mise en place de la confusion sexuelle sur un plus grand nombre de sites explique cette situation. Il est nécessaire de rester vigilant car des piégeages peuvent être notés sur les secteurs qui étaient considérés indemnes.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Sur plusieurs secteurs suivis, on note la présence de symptômes et de dégâts liés à ce champignon (surtout en production de plein-champ).

Depuis le printemps, on enregistre des alternances de périodes favorables à ce champignon (douceur et humidité sous abri) et des conditions chaudes et sèches qui bloquent l'évolution des cycles de ce champignon. Ainsi, à un moment ou à un autre, on note des conditions favorables à des redémarrages de cycles et de l'apparition de nouveaux cas.



Symptômes en plein-champ
(Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : avec la présence d'inoculum, dès que les conditions redeviennent favorables (humidité et douceur), on assiste à des redémarrages. Une bonne gestion de l'humidité et de l'hygrométrie est importante (en plein-champ, bien intégrer l'humectation du feuillage en fin de nuit, dans l'appréciation du risque).

- **Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)**

Plusieurs cas de présence importante de ces acariens sont signalés.

Extrait du site E-phytia : l'acarien responsable de l'acariose bronzée, s'attaque à plusieurs plantes de la famille des solanacées : tomate, pomme de terre, aubergine, poivron, tabac, datura, pétunia. Il peut être rencontré, aussi bien en plein champ que sous abris.

La face inférieure des folioles de la partie basse des plantes prend une teinte grasseuse à métallique. Par la suite, les feuilles montrent une coloration plutôt bronzée à l'origine du nom de cette maladie. Des symptômes comparables peuvent être observés sur la tige sur des segments assez conséquents, les fleurs peuvent avorter. Lorsque l'attaque n'est pas contrôlée, les plantes roussissent et se dessèchent plus ou moins ; elles peuvent mourir à terme. Les fruits sont aussi affectés. Ils sont plus ou moins bien colorés ; à terme, ils sont souvent plus petits et montrent des plages liégeuses plus ou moins étendues. Ces différents dégâts sont dus aux piqûres nutritionnelles de cet acarien qui prolifère rapidement sur la tomate.



Symptômes avec couleur caractéristique
(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : des périodes de temps chaud et sec sont favorables à son installation (conditions actuelles). Par la suite, il peut s'accommoder assez bien de conditions climatiques moins clémentes.

- **Aleurodes**

Quelques exploitations signalent depuis quelques semaines la présence d'aleurodes. Sur une exploitation de Charente, la pression est particulièrement élevée.

Évaluation du risque : dans le cas de présence de l'aleurode *Bemisia tabacci*, elle peut être vectrice du virus Tomato Leaf Curl Virus (TYLCV) et du virus de la chlorose de la tomate (ToCV), deux organismes réglementés.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

- Panneaux englués.
- Des lâchers de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*).
- Des lâchers de *Macrolophus pygmae*, *A.swirskii*.
- Des produits de biocontrôle sont disponibles sur la liste [ICI](#).

• Désordres physiologiques et alimentaires

Les conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) ne sont pas favorables aux plantes. Des charges en fruits élevées couplées à des températures fraîches conduisent à des désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration....



Problématiques liées aux conditions de l'année (Crédit photo : S. SICAIRE – CDA16, B. VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Observations du réseau (la localisation des sites est présentée sur des cartes en fin de bulletin) :

	Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux													
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1		0
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0	0	0
	3								0	0	1	0	0		
	4											0	0	0	0
	5											0	0	0	2
	6											0			
	7												0		0
	8													0	1
Céleri	1					0	5	2	0	0	1	1	0	1	
	2					0	2	3	0	0	0	0	0		
	3						2	2	0	0	1	0	1	0	
	4							1	0	0	0	1	0	0	

Pour les sites relevés, peu de captures de mouches depuis 2 semaines (ou si piégeage, en-dessous du seuil indicatif de risque).

Évaluation du risque : le risque est faible (peu de captures depuis 3 semaines). Le vol de printemps est terminé, nous sommes dans la phase de diapause estivale.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 3 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 21 juillet, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	3	Sortie des tâches du 3 ^{ème} cycle effectives (15 juillet). Pas d'annonce de contamination du 4 ^{ème} cycle
Mansle (16)	4	Sortie de taches pour le cycle 4 effectives (du 13 au 21 juillet) Pas d'annonce de contamination du 5 ^{ème} cycle
Agressais (86)	3	Sortie des tâches du 3 ^{ème} cycle effectives (du 03 au 17 juillet). Pas d'annonce de contamination du 4 ^{ème} cycle

Le potentiel de dégâts est très faible jusqu'au cycle 2 compris. Le risque de présence de taches visibles au champ apparaît au 3^{ème} cycle, puis s'aggrave avec l'augmentation du nombre de cycles. Désormais, pour les 3 sites de calcul, le risque sera important à l'annonce de tout nouveau cycle (juste avant la date d'annonce des sorties de tâches).

Évaluation du risque : les taches du troisième cycle sont sorties ! Un nouveau risque apparaîtra à l'annonce d'un nouveau cycle (et plus particulièrement juste avant la date calculée pour les sorties de tâches).

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Brûlures à la base du feuillage

Actuellement, dans les parcelles de céleri-rave, il n'est pas rare de constater des taches sur les feuilles de la base allant jusqu'à un assèchement de la feuille entière.

Dans quelques cas, cela peut toucher l'ensemble des plantes d'une parcelle.

Il s'agit de brûlures, à ne pas confondre avec de la septoriose. Ces manifestations peuvent avoir plusieurs origines (parfois cumulées) :



Taches sur feuilles (brûlures)

(Crédit photo : ACEPEL)

- Températures très élevées (le céleri-rave n'apprécie peu ces excès de températures),
- Différents stress en cultures,
- Phytotoxicité.

Évaluation du risque : ces taches sont très liées aux pratiques culturales et aux températures élevées.

Alliacées

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Les plantations de poireau sont maintenant terminées.

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en automne). La mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette permet de suivre l'activité de nutrition de cette mouche. Plusieurs sites ont été mis en place récemment, ils seront opérationnels prochainement (ciboulettes peu développées).

Évaluation du risque : des dégâts significatifs ont déjà été notés sur les cultures de printemps. Pour cet automne, le repérage de l'activité de la mouche (suivi des piqûres de nutrition) est nécessaire pour prévoir les périodes de pontes.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).



Exemple de piqûres sur ciboulettes
(Crédit Photo : ACPEL)

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Le réseau de piégeage (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée) se met en place lentement (12 sites sont prévus).

Sur les premiers sites participants, durant la dernière période, l'insecte est absent.

Site	Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges			
	27	28	29	30
1	0	0	0	0
2		0		
3			0	0
4				0



Piège delta et capsule phéromones
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : la mise en place de la surveillance à l'exploitation doit s'accélérer pour pouvoir être plus précis. Au vu du retour des 3 sites cette semaine, le risque est faible.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

En fréquence et en intensité, sur différents légumes, on note toujours la présence massive de pucerons. Cela concerne aussi bien les cultures sous abris que le plein-champ. Habituellement, même si la pression a été importante au printemps, à partir de mi-juin la pression diminue. Ce n'est pas le cas cette année, la progression se poursuit. Les légumes les plus concernés sont :

- L'aubergine, la tomate
- La courgette, le concombre, le melon
- Le haricot

Les auxiliaires sont plus visibles que les semaines précédentes (coccinelles, syrphes...), mais leur activité reste insuffisante.



Différentes espèces de pucerons sur courgette, aubergine, haricot, concombre
(Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16, Benoît VOELTZEL – CDA17, G. MONNET – CDA86)

Évaluation du risque : ce risque continue à être présent à une saison où habituellement le risque diminue ou se stoppe. La situation est problématique chez de nombreux maraichers notamment en AB.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Cet insecte est très présent dans les systèmes maraichers cette année (notamment en Charente et Charente-Maritime). Des dégâts sont observés sur pomme de terre et sur aubergine (et même sur tomate). Suite aux éclosions, les larves sont d'importantes consommatrices de végétation.



Doryphores sur tomate, situation rare
(Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est présent aubergine et sur pomme de terre suivant le stade cultural. Après observation d'adultes, la surveillance des pontes et des éclosions est indispensable sur les cultures à risque (car dès l'éclosion, les larves débutent rapidement la consommation du feuillage).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses de pomme de terre (sources de nourriture des adultes émergents).

- **Thrips sous abris**

On note la présence de thrips (larves et adultes) sur les cultures de concombre, poivron et aubergine (avec un impact sur la formation correcte des fruits).

- **Punaises (particulièrement *Nezara viridula* et *Lygus*)**

Depuis quelques semaines, on note la montée en puissance des punaises (notamment sur concombre, tomate et aubergine).



Plusieurs cas de présence et de dégâts liés aux punaises (Crédit photo : G. MONNET – CDA 86 et S. SICAIRE – CDA16)

- **Altises**

Dans le cadre de suivis techniques, la présence d'altises est notée sur les cultures de chou.

De jeunes plants peuvent présenter de grosses difficultés de reprise. Les conditions sèches et chaudes vont relancer les atteintes.

Sur chou, on note également des pertes de plants en raison de la mouche du chou (*Delia radicum* (ou *Hylemyia brassicae*)).



Chou déjà bien perforé

(Crédit Photo : G. MONNET – CDA86)

- **Oïdium**

Les conditions météorologiques (alternances de périodes sèches et de périodes humides) ont été favorables à l'expression précoce de taches d'oïdium sur courgettes et courges. Des signalements proviennent de l'ensemble du secteur.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Comme pour la tomate, le botrytis est fréquemment présent cette année sur d'autres cultures.

Des signalements opérés sur concombre, aubergine, melon et autres cultures sensibles.



Sur fruit en concombre

(Crédit Photo : S. SICAIRE – CDA16)

• Verticilliose

Des manifestations de symptômes de verticilliose sur aubergine sont observées en Vienne et en Charente.

Les alternances de périodes fraîches (favorables à cette maladie vasculaire) et de périodes chaudes (favorables à l'expression de flétrissement des plantes) expliquent la présence de cette maladie (couramment rencontrée cette année aussi en production de melon).



Typicité des symptômes de verticilliose
(Crédit Photo : S. SICAIRES - CDA16)

• Dégâts divers

Des dégâts notables par les corbeaux sont notés sur les cultures (signalement de pertes importantes sur l'Île d'Oléron en particulier). Pour des maraichers diversifiés, les pertes financières sont importantes :

- Dans une parcelle, 90 % des fruits de melon précoces ont été perforés par les corbeaux,
- Dans une autre parcelle, on a noté 75 % des concombres de non commercialisables.

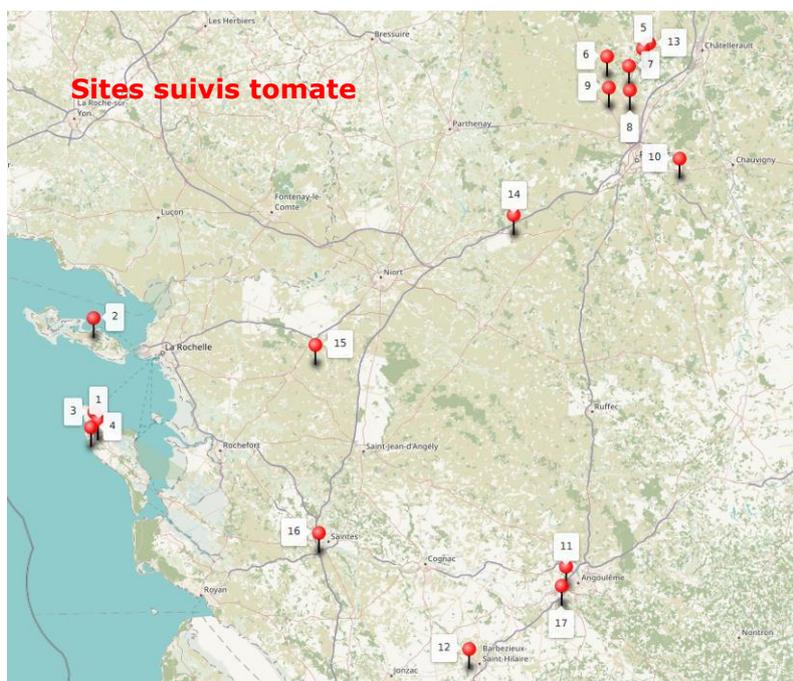


Dégâts constatés (Crédit Photo : B. VOELTZEL - CDA17, et ACPEL)

• Signalement d'ambrosie

En Charente notamment, dans le cadre de suivis techniques, l'ambrosie est régulièrement observée dans les parcelles maraichères. Une note ci-après présente la problématique.

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomate



Notes nationales et informations

- Abeilles, nos alliées de la pollinisation



De nombreuses cultures légumières sont en floraison.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des parcelles légumières, en pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », [ICI](#).

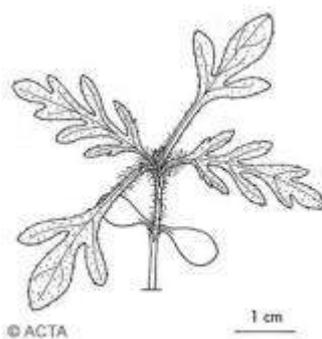
- **Ambroisie, une plante à surveiller**

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :



Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".